Mercredi 23 janvier

DOCUMENTAIRE

CHINE, LE NOUVEL EMPIRE (1/3)

23.35 LA UNE

DE JEAN-MICHEL CARRÉ.

Solide et un peu âpre, ce documentaire de Jean-Michel Carré nous révèle quelques pistes déterminantes dans la compréhension du phénomène chinois. Pays le plus peuplé au monde, la Chine est également devenu, au fil des dernières décennies, une puissance économique aussi redoutable que redoutée, notamment par les Etats-Unis. Ce film, axé très classiquement sur un monologue narratif couplé à des images d'archives et à des témoignages d'experts (bien que lesdits experts soient, et c'est plutôt original, tous des Chinois vivant en Chine), s'interroge sur le devenir d'un pays opaque à divers niveaux, mais particulièrement intéressant à cerner si l'on veut comprendre les nouveaux rapports de force mondiaux. Pour ce faire, Jean-Michel Carré ne se prive d'aucune incursion dans l'histoire locale: entre les diverses guerres qui secouèrent le territoire chinois et le rapport ancestral du pays à la modernisation (un parallèle est notamment fait avec le développement occidental, avec le facteur religieux comme pierre angulaire), *Chine, le nouvel empire* soulève un certain nombre de problématiques que son découpage en trois épisodes de près d'une heure justifie largement. ● GUY VERSTRAETEN

RTBF

CINÉMA

LES DENTS DE LA MER

20.30 CLUB RTL

THRILLER DE STEVEN SPIELBERG. AVEC ROY SCHEIDER, ROBERT SHAW, RICHARD DREYFUSS. 1975.

RTL

Soirée spéciale requin sur Club RTL, avec les diffusions successives des *Dents de la mer 1* et *2*. Le premier relève bien sûr de l'indispensable, et conserve tout son mordant (littéral) près de 40 ans après sa première apparition à l'écran. Cette chronique au suspense terrifiant des ravages exercés par un requin mangeur d'hommes dans les eaux d'une petite station balnéaire, et de la chasse qui lui est faite par quelques spécialistes diversement motivés, nous tient toujours en haleine avec la même force percutante. Les effets spéciaux, inventifs autant qu'efficaces, soutiennent un récit où s'affrontent des personnages aux caractères contrastés: un chef de la police déterminé (Roy Scheider), un chasseur presqu'aussi assoiffé de sang que le squale (Robert Shaw), et un scientifique s'efforçant de faire entendre la voix de la raison dans une panique à peu près générale. Imparable, et excitant! ● L.D.

SÉRIE

HUNG – SAISON 3

20.45 BE SÉRIES

SÉRIE HBO, CRÉÉE PAR DMITRY LIPKIN. AVEC THOMAS JANE, JANE ADAMS, REBECCA CRESKOFF.

Le générique laisse présagrer le meilleur. Un beau type se désape en déambulant dans les rues d'un Détroit sinistré par la crise. La bande sonore est un morceau des Black Keys, *I'll be your man*. On comprend qu'on a affaire à une histoire de sexe sur fond de précarité matérielle, pimentée et rock'n'roll. C'est le cas, en effet, avec le récit de la débandade de Ray, prof de sport divorcé qui croule sous les dettes, et se reconvertit, sur les bons conseils d'une copine, dans la prostitution hétérosexuelle pour boucler ses fins de mois. Ray qui va rapidement être très coté sur le marché du sexe, mais aussi (c'est ainsi que s'ouvre la première saison), faire l'expérience de la concurrence et de la rivalité.

BE TV

On pourrait tenir là un petit chef-d'œuvre de subversion mais en réalité on obtient une série faussement crue, plutôt beauf, et recyclant l'éternelle exaltation de la vie de famille et de la vie en quatre façades. Moyennement réjouissant. ● MY.L.

Les révoltes des ouvriers portent leurs fruits...

Carrefour

Quand la Chine délocalise

Mercredi en fin de soirée, La Une entame la diffusion d'une série de documentaires consacrés à l'«empire du Milieu».

MER. 23.35 Documentaire
«Chine, le nouvel empire»

Les ouvriers ne se laissent plus faire. Les salaires grimpent. Alors, la Chine délocalise en Afrique. «Les salaires des ouvriers sont passés de 2.000 à 3.500 yuans mensuels (255 à 446 €) avec les heures supplémentaires», expliquait à Libération Jean-Charles Vianci, un Français à la tête d'une usine de moules en silicone. «Mais la productivité est restée la même. Un ouvrier chinois a besoin d'avoir derrière lui un contremaître, un contrôleur de qualité, un team leader, un superviseur et un manager... Pour faire tourner une machine, on a besoin de quatre personnes, alors qu'en France, une seule suffit. L'écart s'amenuise donc. Et puis, les acheteurs sont désormais prêts à payer des produits 10 à 15 % de plus pour du "made in France"».

Zumapress

Les conditions de travail s'améliorent petit à petit à l'usine Foxconn, en Chine. Des milliers de candidats tentent d'intégrer la société, qui travaille notamment pour Apple

Patriotisme économique

Arnaud Montebourg, le ministre français du Redressement productif, l'a bien compris. Il lance un programme de relocalisation en France. «Nous avons identifié une cible de 300 entreprises», dit-il. Les filières comme l'aéronautique, la pharmacie ou le numérique sont particulièrement visées. Même son de cloche aux USA, où le patriotisme économique est en vogue. «La compétitivité chinoise s'érode au profit des États-Unis», estime une étude du Boston Consulting Group. «Produire en Chine ne coûtera bientôt plus que 10 à 15 % moins cher qu'aux États-Unis d'ici 2015. Et ce, en prenant en compte tous les coûts liés au transport et au stockage.»

Résultat des courses ? Comme leurs homologues occidentaux l'ont fait avant eux, les industriels chinois commencent à délocaliser leur production pour tirer les coûts vers le bas. Le Nile Textile Group à capitaux chinois s'est installé dans la zone franche de Port-Saïd, en Égypte. Son usine fait travailler 600 personnes. Pourquoi là ? Car la zone franche permet d'exporter partout dans le monde sans restrictions. Les salaires concurrencent ceux des travailleurs chinois.

Un autre exemple ? Une fabrique chinoise de chaussures, qui compte Calvin Klein parmi ses clients, s'est installée en Éthiopie pour exporter 20.000 paires de chaussures par mois. De nombreux pays africains jouissent de la possibilité d'exporter sur les marchés européen et américain en étant exemptés de taxes.

En Chine, les conditions de travail s'améliorent

Mais ces délocalisations sont aussi la conséquence d'un profond malaise social. Entre 5.000 et 10.000 employés d'une usine Foxconn en Chine se sont mis en grève en octobre dernier. Ils fabriquent notamment des composants pour l'iPhone, le téléphone star de l'Américain Apple. Une grève massive a mobilisé 5.000 travailleurs à l'aciérie Chengdu, quelques mois plus tôt. Ces manifestations ne sont que la partie émergée de l'iceberg. La Fair Labor, une association qui dénonce des abus, constate que ces actions portent leurs fruits. Les conditions de travail s'améliorent. Les horaires hebdomadaires sont à la baisse. Ils dépassaient encore les 60 heures, il y a quelques mois. Revers de la médaille : les industriels cherchent désormais de nouvelles contrées et du personnel moins coûteux et... plus docile.

Rodolphe MASUY

Guerres chinoises pour l'or noir

La géopolitique va être complètement bouleversée. L'Agence internationale de l'énergie le prédit : les États-Unis vont être indépendants du pétrole étranger dans une poignée d'années. Ils deviendront même le premier producteur de pétrole de la planète vers 2020, dépassant l'Arabie saoudite ! Les USA bénéficient de développements technologiques, comme la fracturation hydraulique pour aller extraire le gaz et le pétrole de schiste, ou les réservoirs imperméables de pétrole léger, jadis trop coûteux à exploiter. Les conséquences sont colossales. Les États-Unis ne feront plus de guerre pour le pétrole. La Chine, grande puissance militaire et économique extrêmement dépendante des importations d'énergie, pourrait très bien reprendre le rôle des Américains et déployer des bateaux de guerre pour assurer son approvisionnement en pétrole...

AFP

À l'horizon 2020, les États-Unis devraient devenir le premier producteur mondial de pétrole. Au risque de déstabiliser l'ordre géopolitique de la planète.

Strictement réservé au personnel de la RTBF, ne peut être communiqué à l'extérieur

La Libre Belgique du 19.01.2013

Documentaire | Critique

L'épopée de la Chine moderne

La Chine, de son éveil à sa domination. Une série documentaire passionnante à suivre en trois épisodes dès ce mercredi à 23 h 55 sur La une.

DÉCIDÉMENT, LA RTBF FAIT preuve de bien peu d'audace dans sa programmation documentaire en reléguant **Chine, le nouvel empire★★★**, (déjà diffusé par Arte) en 3e partie de soirée. Car le travail effectué par Jean-Michel Carré (déjà auteur du "Système Poutine" en 2007 et des "Travailleu(r)ses du sexe en 2010) est tout simplement épatant, apportant sur la Chine un éclairage passionnant où, histoire, politique, économie et culture sont intimement imbriquées.

"Le XIXe siècle a été celui de l'Europe, le XXe celui des Etats-Unis, le XXIe sera sans aucun doute celui de la Chine", avance le documentaire, énumérant les données économiques : une croissance du PIB de 10 % annuels depuis 20 ans, un faible taux de chômage, d'immenses réserves de capitaux...

Pour tenter de comprendre comment la Chine s'est imposée comme l'une des premières puissances économiques mondiales (mais aussi bientôt militaires), ce long film se divisent en trois parties organisées de façon chronologique: "La Chine s'éveille" (du début du XXe siècle à la mort de Mao), "La Chine s'affirme" (l'ère Deng Xiaoping de l'ouverture à l'économie de marché) et enfin "La Chine domine" (la période contemporaine). En chaque fois une heure, Jean-Michel Carré prend le temps d'entrer dans le détail, de plonger le spectateur dans la mentalité chinoise.

En effet, le point de vue adopté ici est uniquement chinois. Le documentariste a rencontré des Chinois de toutes catégories sociales (paysans, intellectuels, artistes, hommes politiques, opposants, représentants de la classe moyenne...) pour revenir sur l'incroyable essor de la Chine depuis un siècle. Un développement qui impressionne et fait peur à la fois à l'Occident, qui sent sa suprématie s'effriter. *"Le centre de gravité est en train de se déplacer de l'Atlantique vers le Pacifique. C'est le changement le plus important intervenu depuis quatre siècles"*, prédit ainsi un ancien ambassadeur chinois en France.

Comment qualifier aujourd'hui ce monstre d'1,3 milliard d'habitants ? Un analyste avance le terme de *"léninisme de marché"* pour tenter de décrire le mariage improbable réussi en Chine entre une forme de gouvernement communiste et un ultra-libéralisme effréné. Lequel a fait mentir le dogme libéral selon lequel le développement économique s'accompagne toujours d'avancées démocratiques.

C'est en effet tout l'inverse en Chine, où les inégalités sont plus flagrantes que jamais, moins d'un demi pour cent de la population possédant plus de 75 % des richesses. Pour contenir les masses de travailleurs migrants pauvres qui sont la chair à canon de cette incroyable richesse – en deux générations, les villes chinoises auront absorbé entre 500 et 600 millions de ruraux ! –, le gouvernement chinois ne peut en effet desserrer la vis. Et quand il prend des mesures sociales, comme le relèvement des salaires minimums, qui sont les premiers à se plaindre ? Les entreprises occidentales installées en Chine, bien entendu...

H. H.

Sud Presse du 19.01.2013

CYCLISME

Toute les "Wallonnes" en direct à la TV

Toutes les épreuves cyclistes professionnelles wallonnes seront dès 2013 retransmises en direct sur la RTBf. Le GP et le Tour de Wallonie et Le Samyn, qui étaient déjà retransmis, seront rejoints par le GP Cerami (4/04) et l'épreuve de clôture Binche-Tournai-Binche (8/10). L'accord avec la RTBF dans le cadre de son contrat de gestion, offrant la gratuité de la retransmission aux organisateurs, porte sur 3 ans. Il inclut aussi les deux manches de la Cross Cup en Wallonie, à Dour et à Hannut. (E. Co.)

Strictement réservé au personnel de la RTBF, ne peut être communiqué à l'extérieur